

JEUDI 8 NOVEMBRE 2018

Du Vert Galant déjeuner panoramique au Vert Galant vestige royal à  
l'Assemblée Nationale

Merci Eric GIRARDIN pour cette invitation transformée en belle  
journée cop.copines°

L'aventure commence à l'aurore ...  
Cela me rappelle quelle chose, mais quoi ?

L'aventure commence à l'aurore  
À l'aurore de chaque matin  
L'aventure commence alors  
Que la lumière nous lave les mains

L'aventure commence à l'aurore  
Et l'aurore nous guide en chemin  
L'aventure c'est le trésor  
Que l'on découvre à chaque matin

Pour Marie-Claude, c'est le fer sur l'enclume  
Pour Agniette le vin qui chantera  
Pour Thierry, c'est la mer qu'il écume  
C'est le jour qui s'allume  
C'est le blé que l'on bat

L'aventure commence à l'aurore  
À l'aurore de chaque matin  
L'aventure commence alors  
Que la lumière nous lave les mains

Tout ce que l'on cherche à redécouvrir  
Fleurit chaque jour au coin de nos vies  
La grande aventure il faut la cueillir  
Entre notre église et notre mairie

Entre la barrière du grand-père Machin  
Et le bois joli de Monsieur l' baron  
Et entre la vigne de notre voisin  
Et le doux sourire de Florence  
La Madelon

L'aventure commence à l'aurore  
A l'aurore de chaque matin  
L'aventure commence alors  
Que la lumière nous lave les mains  
L'aventure commence à l'aurore  
Et l'aurore nous guide en chemin  
L'aventure, c'est le trésor  
Que l'on découvre à chaque matin

Pour Marie Noëlle, c'est le fer sur l'enclume  
Pour Christian le vin qui chantera  
Pour Yvette c'est la mer qu'elle écume  
C'est le jour qui s'allume  
C'est le blé que l'on bat

L'aventure commence à l'aurore  
À l'aurore de chaque matin  
L'aventure commence alors  
Que la lumière nous lave les mains

Et où est donc passé Laurent, le huitième administrateur du **C.B.C. Grand Reims** ? Il soigne toujours sa cheville. Il va s'en tirer et il y a fort à parier que nous allons le voir la semaine prochaine. Pour l'heure, il n'était pas de l'aventure.

Ce jeudi 8 novembre, le ciel est bleu, le soleil éclatant de lumière dès le matin et avec enthousiasme que les copines et les copains sortent de leur voiture ou arrivent « pedibus ». Le temps des bisous commence ou celui des poignées de mains, mais le cœur y est.

Tout le monde est à l'heure, même le car de la maison Guilloux (Rehel) pointe son nez à 8h59, lui que nous avons prévu pour 9 h.

Oui, mais, ... c'est tout de même l'aventure. Avec Thierry dans nos bagages, il faut s'attendre à tout. Même Agniette en sera ébranlée : « il me cache tout, il me dit rien ». Pauvre Agniette et surtout pauvres membres du **C.B.C. Grand Reims**, privés de Champagne pour l'apéro. Pour Agniette, le champagne n'est pas un problème. Nos savons tous que le rouge a sa préférence. Mais pour les cop.copines, c'est différent. C'était la surprise du jour, la cerise sur le gâteau et finalement, pas de griotte. Les merles ont oublié les bouteilles à la maison. Le SMS de rappel a été « zappé, oui complètement zappé ». Allez Thierry, on t'aime et nous sommes persuadés qu'une prochaine fois, tu n'oublieras pas.

9h15, le car démarre et rapidement, nous sommes dos au soleil. Adrien, notre chauffeur semble sympa. Il est prudent et pilote pour le moment une aventure croisière sans problème. La circulation est fluide, l'arrêt « pipi » s'opère sans difficulté.



Un rassemblement s'effectue devant le comptoir des livres. Les romans de gare ont-ils pris place dans les stations service ? Nos bridgeuses liseuses échangent leurs impressions et en cette période de prix littéraires, elles en ont à se raconter. Il y a certainement aussi des bridgeurs lecteurs. Mais, ont-ils leur mot à dire ?

Retour au car. Quelques fans de « Waze » échangent leurs impressions sur le GPS en vogue qui donne tellement d'informations. Nous serons

à l'heure, il n'y a pas de bouchon.

Il est vrai qu'en partant à 9h on pointe son nez sur Paris au moment où le trafic local est redevenu cool.

Accéder au Port de Bercy se fera tout de même avec un chausse pied, mais notre ami Adrien a bien en main son véhicule et se sert du chausse pied mieux que n'importe lequel ou laquelle de nos « multi prothèses » qui applaudissent le brio des manœuvres.

Marie Claude est à ce moment-là sinon inquiète, du moins tendue. Pour elle, l'aventure perdure. Et si tout cela était une arnaque ! Et si le Vert Galant n'était qu'un canular. Adrien se demande un peu la même chose...

Elle est inquiète en passant près du Ministère des finances, équipé nous dit le chauffeur d'un hélicoptère au sommet et d'un embarcadère à sa base. Marie Claude est inquiète. Le Vert Galant existe-t-il



vraiment ou bien avons-nous payé l'intégralité de notre facture à un compte off shore qui nous aurait totalement bernés ? Vous avez déjà subi une enchère « psychique » à la table. C'est son immense crainte. Adrien part en courant à la recherche de notre point de chute et ouf, il trouve. Marie Claude est rassurée, lui aussi. Rapidement, nous nous installons.

L'aventure continue. Vous pensez bien que j'ai mille bulles de retard et que ma première préoccupation est de trouver du Champagne. C'est bon, c'est commandé.

Oui, mais quand la commande est enregistrée, les convives sont déjà installés, ont déjà dégusté leur Kir Veuve Amiot, et basta, on

abandonne les bulles. Un verre ça va, ... vous connaissez la suite.

La suite est une belle rencontre, d'abord hors de votre présence. Vous buvez votre Kir apéritif quand votre Président retrouve sur le quai de Port Bercy son vieil ami Eric, député de la Marne, qui nous invite à l'Assemblée Nationale et que nous avons invité à partager nos agapes. Imaginez que le Vert Galant n'ait pas existé. Le député arrivait ..., nous aurions été bien mal. Merci Marie Claude. Tout était au point.

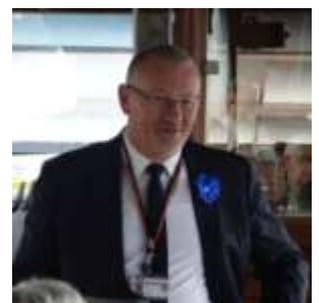


Sur le quai, embrassades du cœur de rigueur pour deux compères qui se connaissent depuis des lustres et ont beaucoup travaillé ensemble pendant de longues années.

Avec Eric, nous avons contribué à donner le goût d'entreprendre à de nombreux jeunes. Eric a été salarié, puis chef d'entreprise avec son épouse Catherine. Devenu chef d'entreprise, il a donné une chance à de nombreux étudiants.

En 2017, il est candidat à la députation et réussit son pari d'avoir accès à

l'Assemblée avec le projet de faire bouger la France. Cela ne doit pas être simple. Nous le constatons chaque jour. Mais, il est courageux, sérieux et tenace.





Le Club de Bridge de Cormontreuil avait visité le Sénat et c'est un magnifique souvenir.

Devenu le Club de Bridge des Copains du Grand Reims, nous avons sollicité Eric qui nous a invités à l'Assemblée Nationale.

Aussi après un repas partagé sur le Vert Galant, nous déposons Eric à proximité de son lieu de travail où nous le retrouverons un peu plus tard.

Il descend du bateau, et notre aventure se poursuit. Les uns parlent du menu plutôt réussi, d'autres s'échangent des bouteilles de vin pleines contre des bouteilles vides, d'autres refont le monde car c'est dans leurs habitudes.



Eric est également dans nos conversations. Il nous a dit quelques mots, mais la sono était défaillante et 50 bridgeurs à bord d'un bateau, cela fait encore plus de bruit que 50 bridgeurs à Saint Benoît. Nos bridgeurs durs de la feuille ont apprécié cet homme qui portait un bleuet à la boutonnière, en symbole du centenaire de l'armistice, qui est venu saluer chaque convive et a rappelé son intérêt pour l'entreprise.

En passant près de chaque table, j'ai l'impression que chacun a vécu positivement le partage de notre repas avec Éric, député qui a pris place près de nous sans venir à la pêche aux voix puisque la quasi totalité des bridgeurs réunis sont inscrits dans une autre circonscription.

En laissant partir Eric au Port Solférino, nous avons également vu s'éloigner Jacqueline et son mari qui s'engouffrent alors dans le musée d'Orsay.

Nous achevons notre promenade en bateau et en entamons une autre sympa puisque Adrien nous propose un tour dans Paris. Depuis un car, sans la préoccupation de la circulation, on voit, on découvre mieux. Le soleil est là et les motards de la police nationale probablement commandés par Marie Claude passent et repassent plus ou moins rapidement près de notre car. Ou bien leurs motos sont électriques ou bien ils ne contribuent pas à l'avenir de la planète en brûlant tant d'essence. Que de motos de la police nationale autour de nous.



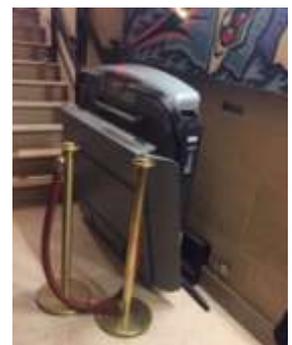
Oui, mais elles nous font quasiment le chemin pour remonter les Champs Elysées, redescendre l'avenue Kléber, passer devant la Tour Eiffel construite en 1889, cent ans après 1789, et cent ans avant la naissance d'Adrien notre chauffeur, en 1989. Il est jeune et en fin de matinée, courait sur le quai pour trouver le Vert Galant.

Il nous a fait passer devant les plus beaux joyaux de Paris avant de nous laisser devant l'Assemblée Nationale, juste devant la porte où il nous reprendra le soir.

Nous sommes un peu en avance et tentons notre chance en sonnant. Au premier coup, ça marche si bien que nous devons rappeler quelques bridgeurs qui faisaient déjà route vers ... Nous ne pouvions tout de même pas entrer sans Evelyne. Ses beaux parents ont tous deux travaillé de longues années à l'Assemblée Nationale. Nous passons les contrôles de sécurité sans heurt, sous l'œil attentif de la police nationale et de ses mitraillettes. Sécurité oblige. Oui, mais pour nous dans l'immédiat, c'est l'arrêt pipi qui s'impose.

Ces gens là sont organisés. Ils ont ce qu'il faut et c'est prévu pour des groupes de 50. Il faut descendre et après « pipi », remonter. Les multi prothèses s'enquêtent d'un ascenseur. Il y a bien un monte escalier électrique, mais il est H.S. Alors, tout le monde dans l'escalier.

Nous visionnons un film dynamique d'accueil et tout de suite après, nous voici dans l'hémicycle.





« Les cornichons dans les corniches », c'est écrit dans l'histoire de France.... Et notre député dans l'hémicycle. Il est interdit de lui faire signe, mais la réciproque n'est pas vraie. En même temps au milieu de l'Assemblée clairsemée, il est bien qu'il se manifeste pour que nous le localisions. Il nous enverra même des photos



souvenirs pendant que nous sommes privés de nos téléphones et autres appareils photos. La France à deux vitesses. Les élus et les électeurs. Merci Eric pour les photos de notre groupe dans les corniches réservées aux visiteurs invités.

Il y est question de l'amendement MENARD, amendement 1330 qui concerne les A.H. Tout un programme et en ressortant de la corniche, Yvette me dit qu'elle a tout compris, baignant dans ce jargon « adultes handicapés : A.H. » depuis 1972 et la première mise en place des aides. Oui, parmi nous, il y en avait au moins une qui suivait et comprenait aisément le sujet du jour. Si vous souhaitez comprendre à votre tour, j'ai inséré un fichier « Assemblée Nationale Compte Rendu » qui inclut à partir de la page 21 les débats auxquels nous avons assisté. Bonne lecture. A propos, le savez vous : l'Assemblée Nationale a siégé pendant 14 h 50 minutes ce jeudi 8 novembre en trois séances. Les prises de parole en deux minutes, c'est bien mais il faudrait également obliger à limiter le nombre de mots à débiter en deux minutes. Cela obligerait à la synthèse.

Je sais ce que vous pensez. Il lui faut combien de mots au rédacteur de cet article fleuve pour décrire sa journée. Et pendant ce temps là il se gausse des prises de parole à l'Assemblée. Franchement, c'est bien l'hôpital qui se moque de la charité. Il me faut pas moins de 2520 mots pour conter notre journée (391 incombent directement à Jacques Brel).



Nous découvrons la salle des pas perdus, la salle des quatre colonnes, la salle des conférences, la bibliothèque, véritable temple de l'écrit, probablement un peu délaissé au temps d'Internet.



C'est un beau symbole de la République qui doit (devrait) être capable d'apprendre à chacun à lire, écrire et compter, ce socle toujours indispensable, pensé à l'époque de Jules Ferry. La télévision, les écrans, l'intelligence artificielle,

les « gafas » compliquent tant la donne pour les enseignants de terrain et pour les rédacteurs des programmes plus toujours en phase avec les réalités du terrain, souvent miné par de nombreux obstacles.

Dans la salle des conférences, un clin d'œil à notre périple sur la Seine. Le Vert Galant est là, majestueux et en pied. Marie Claude, le Vert Galant, n'était pas un mirage, mais bien une réalité d'un bout à l'autre de notre journée parisienne.

Notre visite s'achève. Quelques inconditionnels des souvenirs et quelques envies pressantes mettent la pression sur le groupe qui doit être devant la porte à 18h15.

Ouf, c'est chose faite à 18h16. Chapeau les amis. Toujours à l'heure.

Nous avons quitté notre député Eric Girardin et son assistant parlementaire Alan ainsi que notre sympathique guide au sein des locaux. Qu'ils trouvent ici la chaleur de vos remerciements. Vous m'avez demandé de les leur transmettre. C'est chose faite et ce texte -forcément un peu long- est probablement plus digeste que le compte-rendu parlementaire que vous pouvez lire et relire jusqu'à bonne compréhension ou endormissement.



Nous retrouvons Adrien, toujours Pro. Calme dans les embouteillages classiques de la sortie de Paris, il met le cap sur Reims, proposant un arrêt « pipi » en cours de route. Un rapide vote met en évidence que l'on ne s'arrête pas.



Les toilettes seront occupées une paire de fois, mais en descendant du car, j'apprendrai qu'il y avait des petits assoiffés qui auraient aimé se désaltérer, et notre ami Philippe, ce n'est pas du gazole qu'il aurait bu. Il l'a dit clairement dans les couloirs de l'Assemblée, « le gazole c'est trop cher ». Mais de la bière sur l'autoroute, il n'en aurait guère trouvé. J'imagine qu'en arrivant à la maison, Chantal lui aura servi un bon petit verre ou une bonne tisane pour l'endormir.

Ah non, le régime tisane, c'est la promesse de Monique à Gilbert.

Tous ceux que l'on cherche à pouvoir aimer  
Sont auprès de nous et à chaque instant  
Dans le creux des rues, dans l'ombre des prés  
Au bout du chemin, au milieu des champs  
Debout dans le vent et semant le blé  
Pliés vers le sol, saluant la terre  
Assis près des vieux et tressant l'osier  
Couchés au soleil, buvant la lumière  
Dans la lumière

L'aventure commence à l'aurore  
À l'aurore de chaque matin  
L'aventure commence alors  
Que la lumière nous lave les mains  
L'aventure commence à l'aurore

Et l'aurore nous guide en chemin  
L'aventure c'est le trésor  
Que l'on découvre à chaque matin

Pour Marie-Claude, c'est le fer sur l'enclume  
Pour Agnielle le vin qui chantera  
Pour Thierry, c'est la mer qu'il écume  
C'est le jour qui s'allume  
C'est le blé que l'on bat

L'aventure commence à l'aurore  
Et l'aurore nous guide en chemin  
L'aventure c'est le trésor  
Que l'on découvre à chaque matin  
Matin

Nous vous faisons la promesse de prochaines nouvelles aventures au **C.B.C. Grand Reims**